

Sports Pays Basque

L'ENTRETIEN DU MARDI

AVEC BENOÎT CORI

« Les descentes à fond, j'adore »

TRAIL Le champion Benoît Cori raconte sa nouvelle passion pour le vélo. Une idylle qui ne le détourne pas de ses deux objectifs de la saison : l'ultra trail du Mont-Blanc et le championnat de France

Benoît Cori, qui a disputé les trois derniers championnats du monde de trail avec l'équipe de France, terminant au pied du podium il y a deux ans au Portugal (4e), ne portera pas cette année le maillot tricolore lors du Mondial espagnol de juin.

Le champion d'Ustaritz, âgé de 35 ans et militaire au 1er RPIMA de Bayonne, était en mission à l'étranger au moment des épreuves de sélection. Il compte reconquérir sa place cette saison au championnat de France et va tenter de relever le défi d'un premier ultra trail de 160 km, celui du Mont-Blanc, au mois d'août.

« **Sud Ouest** » Vous participiez samedi au trail marathon de Saint-Pée-sur-Nivelle, vous avez été contraint d'abandonner sur blessure. Est-ce un coup de frein dans votre préparation ?

Benoît Cori Non, mes objectifs sont encore loin et c'est juste une petite déchirure à la cuisse. En fait, je me suis blessé à l'entraînement il y a une semaine, j'ai voulu prendre le départ mais j'ai préféré m'arrêter par prudence pour ne pas aggraver mon problème. J'aurai bien voulu me tester sur ce 42 kilomètres, surtout que j'étais en bonne compagnie avec Guillaume Levoy et cet Espagnol, Garcia Recondo, qui marchait fort. Maintenant, je vais

couper une semaine et ensuite il faudra reprendre la préparation pour le trail de Millau fin avril, avec 130 kilomètres, ce sera un gros test qui doit me permettre de valider mon billet pour le Mont-Blanc.

Justement, l'ultra trail du Mont-Blanc, s'agit-il de votre gros objectif de la saison ?

Oui et ce sera mon premier ultra trail de 160 km avec 10000 m de dénivelé, on sait que cette épreuve est

« Je m'entraîne en montant Pinodieta, les cols de Saint-Ignace et Ibardin, 70 bornes à chaque sortie »

la plus dure et la plus relevée du monde du trail, je vais la découvrir au mois d'août. Après, mon autre objectif, c'est de remonter sur le podium du championnat de France. J'avais terminé second en 2015 en Auvergne devant le champion du monde Sylvain Court. L'idéal serait de rééditer cette performance. Cela m'ouvrirait à nouveau les portes de l'équipe de France. L'an dernier, j'étais en mission à l'étranger, je n'ai pas pu courir le championnat ni les épreuves de sélection comme les temp-

Cet hiver, vous avez participé à des courses de VTT, le vélo est devenu une nouvelle passion pour vous ?

Oui, j'ai participé à deux épreuves de VTT, l'une sur les remparts de Bayonne sur un circuit tourmenté et boueux et l'autre sur les 2 heures de Capbreton. J'ai terminé les deux courses autour de la 20e place. Le vélo fait partie de ma préparation et je me blesse moins en faisant du vélo qu'en courant à pied sur des terrains accidentés. J'aime bien faire du vélo surtout pour la vitesse, foncer sur le grand plateau et faire les descentes à fond j'adore...

Cela vous a poussé à prendre une licence pour faire des courses cyclistes ?

Effectivement, je viens d'avoir ma licence en catégorie open à la fédération française de cyclisme. Je vais courir pour le club d'Orthez. Je compte débiter le 25 mars à Bayonne et je vais m'aligner au départ de la primavère, une classique landaise autour de Mont-de-Marsan avec 140 km et les meilleurs amateurs de la région. Je m'entraîne en montant Pinodieta, les cols de Saint-Ignace et Ibardin, 70 bornes à chaque sortie. Mais rassurez-vous je ne serai jamais champion cycliste, je n'abandonne pas les courses à pied.

Recueilli par Christian Bibal



Benoît Cori espère retrouver l'équipe de France. PHOTO DR

Epatant Guillaume Levoy



Guillaume Levoy a bouclé les 42 km en 4h44. PHOTO BERTRAND LAPEGUE

SAINT-PÉE

Le Bayonnais a fini 2^e du marathon et 11^e du 21 km

Les coureurs du Pays basque sud ont rallié la mise sur les 3 courses du week-end : le 10 km avec un nouveau succès d'Ibon San Miguel devant les deux coureurs d'Ascaïn Lionel Pétriacq et Romain Gachen, le 21 km remporté par Iban Letamendi, le Bayonnais Adrien Tuffery se contentant du podium (3e) et le 42 km marqué par la performance du vétéran d'Irun (50 ans) Carlos Garcia Recond, en 4h34 et laissant Guillaume Levoy à 10 min : « Il m'a lâché après la mi-course et sur la fin j'ai eu un coup de fringale et des crampes », concédait Guillaume Levoy, reparti le lendemain sur le parcours du 21 km (tie) Goté féminin, succès de Carole Duhart (5h 53) devant l'Hendayaise Séverine Duhalde qui a aussi réussi à doubler avec le 21 km. Plus de 1200 coureurs ont participé aux trois épreuves.

C. B.

SPORTS

